

Forces armées russes et européennes

En termes de forces globales, l'ensemble des forces armées européennes (y compris le Royaume-Uni) dépasse celles de la Russie sur plusieurs aspects :

1. Budget militaire

- **Europe (UE + Royaume-Uni + Norvège, etc.)** : Environ **350-400 milliards de dollars** par an (OTAN incluse, hors États-Unis).
- **Russie** : Environ **85-100 milliards de dollars** (variable selon les années et les taux de change).
- L'Europe investit bien plus dans la défense, ce qui se traduit par une technologie plus avancée et un meilleur équipement.

2. Effectifs militaires

- **Europe (UE + UK)** : Environ **1,8 million de soldats actifs**, avec plus de **3 millions** de réservistes.
- **Russie** : Environ **1,3 million de soldats actifs**, avec **2 millions** de réservistes.

3. Armement et équipements

- **Aviation** : L'ensemble des pays européens dispose de plus d'avions de chasse et de transport que la Russie, avec des modèles avancés comme le Rafale, l'Eurofighter Typhoon et le F-35.
- **Marine** : L'Europe possède plus de destroyers, frégates et sous-marins modernes, tandis que la Russie se repose beaucoup sur sa flotte nucléaire et ses sous-marins stratégiques.
- **Blindés et artillerie** : La Russie dispose de plus de chars et d'artillerie lourde, mais l'Europe compense par la qualité et la technologie de ses systèmes (Leclerc, Leopard 2, Challenger 2...).

4. Nucléaire

- **Europe (France et Royaume-Uni)** : Environ **500 ogives nucléaires**.
- **Russie** : Environ **5 800 ogives nucléaires**.
- La Russie garde un avantage massif en armement nucléaire.

5. Coordination et alliances

- **Europe** : Membre de l'OTAN, qui inclut aussi les États-Unis et le Canada, ce qui renforce considérablement sa capacité de défense.
- **Russie** : Isolée, bien que soutenue par des alliés comme la Biélorussie ou la Chine sur certains aspects.

Conclusion

Individuellement, chaque pays européen est inférieur à la Russie en termes de force militaire, mais **collectivement**, l'ensemble des forces armées européennes (avec le Royaume-Uni) est **plus puissant** que la Russie sur le plan conventionnel. Toutefois, la dissuasion nucléaire russe reste un facteur clé dans l'équilibre des forces.

Un mot résume bien le climat de défiance actuel envers la culture (et la science): délégitimation. Un processus qui se nourrit à la fois du discours antiélitiste largement véhiculé par les réseaux sociaux et du projet idéologique de l'extrême droite, épaulé par un populisme soluble dans le néo-libéralisme, de brider une culture trop perméable aux idées progressistes. Lesquelles seraient responsables, selon eux et pour faire court, de la décadence de l'Occident.

Résultat des courses: les politiques n'ont plus de scrupules à couper dans les budgets alloués aux acteurs artistiques, dans des proportions jamais vues et qui dépassent de loin l'effort supposé pour compenser la baisse des rentrées de l'Etat ou l'inflation des dépenses militaires.

https://focus.levif.be/opinions/editos/adolescence-la-serie-netflix-qui-montre-les-ravages-du-masculinisme/?cel_hash=f18f07b5a9c6d163ee5474eeb400ea0106756c4a&chts=1742996860&utm_source=Newsletter-20250326&utm_medium=Email&utm_campaign=Newsletter-RNBDAGLV

'il était entendu jusqu'il y a peu que la culture, parce qu'elle élève, qu'elle favorise le vivre-ensemble et qu'elle lutte contre l'intolérance, devait bénéficier de subsides. Au même titre que l'éducation, le sport ou les soins de santé.

plus vraiment en adéquation avec la loi du plus fort que plébiscitent les démagos. Mais c'est ce qu'elle raconte en creux sur la société d'aujourd'hui qui est peut-être le plus important: comment le masculinisme, quand il n'est pas tempéré, transcende par la culture, concourt à fabriquer des monstres.